

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Nkoltang : emplettes, ambiance et danger !

**AU-DELÀ** du dépaysement que procure une balade en ces lieux, c'est aussi l'occasion de se ravitailler en produits vivriers divers, de goûter au célèbre VDP ou vin de palme local. Mais gare au danger que représentent le train et les chauffards!

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**P**OUR se rendre à Nkoltang, l'embarquement se fait au lieu-dit PK12, porte de sortie... et d'entrée de Libreville. Des voitures à usages de clando sont à disposition pour rallier ce village situé à 45 minutes de la capitale. Le conducteur, un habitué de la route, n'a d'autre choix que de malmener son véhicule sur un tronçon routier complètement abîmé.

A partir du barrage de gendarmerie de Nkoltang, le célèbre marché du coin vous attend à droite, à moins d'un km de la route principale, sur une voie en latérite. Après la traversée, cahin-caha du passage à niveau, bienvenue donc au marché de Nkoltang.

À perte de vue, des étals sur lesquels sont exposés une foultitude de denrées: tubercules, bananes, patates, feuilles de manioc, piment aux différentes couleurs (rouge, jaune, vert), ignames, toute sorte de légumes, aux prix plus ou moins abordables. Bref ici, les produits vivriers sont des stars, avec l'avantage de sortir des champs tout proches. Des produits bio, du moins nous osons l'espérer, et surtout frais.

Aux côtés des étals, leurs propriétaires, et leurs voix stridentes tentant d'appâter les clients: "Papa ! ici il y a le bon manioc, regarde, il y a tout. Venez ici Monsieur, on fait le prix !", peut-on entendre tout le long du marché, de la part des vendeurs, en majorité des



Une vue du petit marché de Nkoltang, très fréquenté le week-end par les Librevillois.

femmes.

Chaque commerçante vante ses produits, avec l'espoir de tomber d'éventuels acheteurs. Dans la foulée, une cliente embarrassée par la frénésie des cris et surtout des prix qui varient d'une commerçante à une autre, ne sait où donner de la tête. "Je suis dans l'embaras du choix, une connaissance et une parente à moi vendent presque la même chose. Je vais faire la part de choses", lâche la dame. Et elle semble s'y connaître: "La particularité des produits vendus ici tient à ce qu'ils sortent directement des plantations (...)", insiste-t-elle.

"Mon frère, c'est une bonne bouteille pour les hommes, ça renforce le dos. Il suffit de boire une gorgée par jour, madame sera aux anges (...)"

Au-delà des produits de la terre, l'ambiance dans ce marché de fortune est également entretenue par les fabricants du vin de palme. Le célèbre VDP attire plus d'un adepte de Bacchus, dont nombreux sont venus de Libreville et ses environs. "Ce n'est pas ce qu'on vous fait boire au PK5-là. Ce vin sort tout droit du tronç", indique Jean, un fournisseur réputé de VDP. À milieu de ce brouhaha, on trouve d'autres commerçants aux produits... inattendus. Les uns fabriquent des potions aux vertus aphrodisiaques à partir des essences de la forêt. Leurs clients sont essentiellement des hommes: "Mon frère, c'est une bonne bouteille pour les hommes, ça renforce le dos. Il suffit, de boire une gorgée par jour, madame sera aux anges (...)", se font-ils appâter. Vendeurs et acheteurs de ce type de produits s'entendent

à la perfection à Nkoltang. Les premiers ne manquent pas d'arguments pour leur commerce d'écorce. "Cette racine fait des miracles. Il suffit de sucer la sève, rien à voir avec les bouteilles que l'on vous fait boire partout. Essaie avec la racine, tu vas revenir me chercher ici encore", se vante un autre herboriste, connu pour traiter les faiblesses sexuelles. Un sanctuaire à ciel ouvert\* Et comme on ne peut parler de marché sans invoquer l'autre ambiance, celle des tenanciers des débits de boissons, il y en a à foison au cœur de et espace commercial de Nkoltang. Et, ils semblent ne jamais désespérer. Formant avec la musique et les cris alentour, un cocktail explosif. "Facilement tu peux te retrouver nez à nez avec un véhicule. Si c'est un chauffard qui est au volant, hop, vous connaissez la suite", semble s'inquiéter un passant. Le marché de Nkoltang, c'est

aussi un espace si étroit qu'aux heures de forte affluence, piétons et automobilistes se discutent le passage. Les week-ends, l'affluence est telle, que des mouvements sont enregistrés au-delà de 20 heures. Du coup, compte tenu de la proximité de ce marché avec la voie ferrée, il y a le risque de se faire écraser par un train. D'ailleurs plusieurs personnes y ont déjà perdu la vie. "Cet endroit est dangereux avec les trains, des accidents mortels se sont produits ici. Malheureusement, aucune disposition n'a jamais été prise pour en éviter d'autres", dénonce un habitant de la zone. Effectivement, la voie ferrée constitue un véritable danger pour tous ceux qui fréquentent le petit marché de Nkoltang. La société d'exploitation du Transgabonais (SETRAG) est à nouveau interpellée, avant qu'un énième drame ne survienne.

Photo: BOTOUNOU/L'Union